

d'une durée de deux mois qui peut être prolongée, mais pas prorogée.

La commission sénatoriale estima que la Chambre actuelle n'avait pour mission que de compléter la session dissoute. Le Sénat approuva cette interprétation par 28 voix contre 6, et une abstention celle de Mahmoud cheik pacha. La séance avait duré de 11 heures du matin à 7 heures du soir.

A 9 h., le grand-vizir accompagné de Ferid pacha, président du Sénat et de Mahmoud Mukhtar pacha, ministre de la marine se rendit au Palais du Yıldız où, reçus par le Sultan, il lui exposa le résultat des délibérations du Sénat et lui présenta le *mezzetta* de dissolution de la Chambre préparé par le Cabinet. A 10 h. 30 du soir, l'ordre ordonnant cette dissolution était promulgué et était communiqué au ministre de la guerre et au ministre des affaires étrangères. Les ministres, après avoir dîné au palais, se retirèrent vers minuit.

Lundi matin, à 10 h., la Chambre des députés se réunit en séance plénière la contestation du gouvernement sur le point que l'ordre de dissolution avait été promulgué, la Chambre n'avait plus qualité pour délibérer. Le président passa outre, donnant pour raison que l'ordre n'avait pas été lu à la tribune.

La parole fut donnée à David bey qui prononça un discours dans lequel il déclara que le Cabinet actuel était le Cabinet des actes de petits vils aussi petits et mesquins qu'ils sont eux-mêmes. Il protesta contre les destitutions de tous ceux qui étaient en état de rendre des services au pays. Il accusa le ministère d'exécuter les ordres du Sultan, quelques rebelles, d'avoir envenimé les rapports entre tous les éléments de l'empire au lieu d'être unis, de ne pas avoir fait justice, d'avoir commis l'acte de trahison et d'avoir commis l'acte de trahison.

David bey dit que le parti Union et Progrès a commis une grande faute en ne punissant pas les coupables de l'ancien régime. Il fit le panegyrique du Comité. Il attaqua le Sénat, disant qu'il était le complice du crime commis par le gouvernement. Il parla ironiquement du retour de Mahmoud cheik pacha, ancien régime qui qualifie d'anciens ministres et des sénateurs, il ne manque plus que Mahmoud cheik pacha pour compléter le tableau. Après l'arrivée de Mahmoud cheik pacha, David bey conjura ses collègues de ne craindre personne et de considérer la dissolution du Sénat comme nulle. Il conclut en proposant un vote de méfiance envers le gouvernement pour avoir fait justice au pied la Constitution.

Un tumulte se produisit après le discours de David bey. On voulut empêcher David pacha de parler, on le tira de la tribune. David pacha monta sur un siège et riposta : Mille fois vils ! En fait, David pacha déclara que le Sénat, ancien régime, vous voulez tromper le pays ! Le calme se rétablit cependant et le président de la Chambre, Haki bey, déclara que la Chambre, à l'exception de 3 ou 4 députés, acceptait la proposition de David bey de donner un vote de méfiance au Cabinet pour avoir commis l'acte de trahison. Le Sénat, ancien régime, vous voulez tromper le pays ! Le calme se rétablit cependant et le président de la Chambre, Haki bey, déclara que la Chambre, à l'exception de 3 ou 4 députés, acceptait la proposition de David bey de donner un vote de méfiance au Cabinet pour avoir commis l'acte de trahison.

A 1 h. 30, le grand-vizir arriva à la Chambre et devant une députée donna lecture du décret de dissolution qui est ainsi conçu : « La suite du conflit qui a surgi entre le Cabinet Sâid pacha et le Sénat, le Cabinet Sâid pacha a demandé la modification de la Charte, la Chambre des députés avait été dissoute ; de nouvelles élections ont été faites et la Chambre s'est réunie le 5/18 avril 1328.

« D'après un communiqué donné par le Sénat, conformément à la Constitution, la Chambre n'était investie que du mandat exclusif de trancher le différend en question. Or, le 31 octobre 1328, le conflit avait été voté par la nouvelle Chambre, il est inconnu quelle soit « dotée ». Le Sénat n'est qu'un procédé de nos nouvelles élections.

« Par conséquent, j'ordonne la fermeture de la Chambre et de nouvelles élections, conformément à la Constitution.

« Le Grand-Vizir est chargé de l'exécution du présent décret. »

« Signé : MEHMET RECHAD. »

« Signé : MEHMET RECHAD. »

« Signé : MEHMET RECHAD. »

« Signé : MEHMET RECHAD. »

« Signé : MEHMET RECHAD. »

« Signé : MEHMET RECHAD. »

« Signé : MEHMET RECHAD. »

« Signé : MEHMET RECHAD. »

« Signé : MEHMET RECHAD. »

« Signé : MEHMET RECHAD. »

« Signé : MEHMET RECHAD. »

« Signé : MEHMET RECHAD. »

« Signé : MEHMET RECHAD. »

« Signé : MEHMET RECHAD. »

« Signé : MEHMET RECHAD. »

« Signé : MEHMET RECHAD. »

« Signé : MEHMET RECHAD. »

« Signé : MEHMET RECHAD. »

« Signé : MEHMET RECHAD. »

« Signé : MEHMET RECHAD. »

« Signé : MEHMET RECHAD. »

« Signé : MEHMET RECHAD. »

« Signé : MEHMET RECHAD. »

« Signé : MEHMET RECHAD. »

« Signé : MEHMET RECHAD. »

« Signé : MEHMET RECHAD. »

« Signé : MEHMET RECHAD. »

« Signé : MEHMET RECHAD. »

« Signé : MEHMET RECHAD. »

« Signé : MEHMET RECHAD. »

« Signé : MEHMET RECHAD. »

« Signé : MEHMET RECHAD. »

« Signé : MEHMET RECHAD. »

« Signé : MEHMET RECHAD. »

« Signé : MEHMET RECHAD. »

« Signé : MEHMET RECHAD. »

« Signé : MEHMET RECHAD. »

« Signé : MEHMET RECHAD. »

« Signé : MEHMET RECHAD. »

« Signé : MEHMET RECHAD. »

« Signé : MEHMET RECHAD. »

« Signé : MEHMET RECHAD. »

« Signé : MEHMET RECHAD. »

« Signé : MEHMET RECHAD. »

« Signé : MEHMET RECHAD. »

« Signé : MEHMET RECHAD. »

« Signé : MEHMET RECHAD. »

« Signé : MEHMET RECHAD. »

nelle ne prévoit pas la durée de cette nouvelle Chambre. Comme l'interprétation de la Constitution du Sénat est très favorablement à l'égard du Sénat d'interpréter la loi pour avoir jusqu'à quand d'être siégeant la Chambre. Comme l'interprétation de la loi pour avoir jusqu'à quand d'être siégeant la Chambre. Comme l'interprétation de la loi pour avoir jusqu'à quand d'être siégeant la Chambre.

Le Sénat a décidé, dans sa séance d'interprétation rendue, dit que la nouvelle Chambre a accompli sa mission en se prononçant sur le conflit. En conséquence, un ordre impérial a été promulgué prononçant la clôture de l'assemblée générale dans la mission a pris fin et concernant de nouvelles élections. Cet ordre impérial a été lu aujourd'hui au Sénat et à la Chambre.

Les députés par le gouvernement. Les interventions de la part des fonctionnaires dans les dernières élections, comme on le dit, étant une atteinte à la loi, si elles se répètent amèneront une rupture de la guerre et au ministre des affaires étrangères. En conséquence, il ne devait y avoir aucune intervention dans les nouvelles élections, ni aucune pression sur les électeurs.

Nous vous invitons à y veiller avec la plus grande vigilance.

HATTI-HUMAYOUN

S. M. I. le Sultan a adressé, le 5 août, le rescrit ci-après à son grand-vizir :

M. Hattî Hümayûn

« En ce qui concerne la guerre, la responsabilité est à la Chambre. En conséquence, il ne devait y avoir aucune intervention dans les nouvelles élections, ni aucune pression sur les électeurs.

Nous vous invitons à y veiller avec la plus grande vigilance.

HATTI-HUMAYOUN

S. M. I. le Sultan a adressé, le 5 août, le rescrit ci-après à son grand-vizir :

M. Hattî Hümayûn

« En ce qui concerne la guerre, la responsabilité est à la Chambre. En conséquence, il ne devait y avoir aucune intervention dans les nouvelles élections, ni aucune pression sur les électeurs.

Nous vous invitons à y veiller avec la plus grande vigilance.

HATTI-HUMAYOUN

S. M. I. le Sultan a adressé, le 5 août, le rescrit ci-après à son grand-vizir :

M. Hattî Hümayûn

« En ce qui concerne la guerre, la responsabilité est à la Chambre. En conséquence, il ne devait y avoir aucune intervention dans les nouvelles élections, ni aucune pression sur les électeurs.

Nous vous invitons à y veiller avec la plus grande vigilance.

HATTI-HUMAYOUN

S. M. I. le Sultan a adressé, le 5 août, le rescrit ci-après à son grand-vizir :

M. Hattî Hümayûn

« En ce qui concerne la guerre, la responsabilité est à la Chambre. En conséquence, il ne devait y avoir aucune intervention dans les nouvelles élections, ni aucune pression sur les électeurs.

Nous vous invitons à y veiller avec la plus grande vigilance.

HATTI-HUMAYOUN

S. M. I. le Sultan a adressé, le 5 août, le rescrit ci-après à son grand-vizir :

M. Hattî Hümayûn

« En ce qui concerne la guerre, la responsabilité est à la Chambre. En conséquence, il ne devait y avoir aucune intervention dans les nouvelles élections, ni aucune pression sur les électeurs.

Nous vous invitons à y veiller avec la plus grande vigilance.

HATTI-HUMAYOUN

S. M. I. le Sultan a adressé, le 5 août, le rescrit ci-après à son grand-vizir :

M. Hattî Hümayûn

« En ce qui concerne la guerre, la responsabilité est à la Chambre. En conséquence, il ne devait y avoir aucune intervention dans les nouvelles élections, ni aucune pression sur les électeurs.

Nous vous invitons à y veiller avec la plus grande vigilance.

HATTI-HUMAYOUN

S. M. I. le Sultan a adressé, le 5 août, le rescrit ci-après à son grand-vizir :

M. Hattî Hümayûn

« En ce qui concerne la guerre, la responsabilité est à la Chambre. En conséquence, il ne devait y avoir aucune intervention dans les nouvelles élections, ni aucune pression sur les électeurs.

Nous vous invitons à y veiller avec la plus grande vigilance.

HATTI-HUMAYOUN

S. M. I. le Sultan a adressé, le 5 août, le rescrit ci-après à son grand-vizir :

M. Hattî Hümayûn

« En ce qui concerne la guerre, la responsabilité est à la Chambre. En conséquence, il ne devait y avoir aucune intervention dans les nouvelles élections, ni aucune pression sur les électeurs.

Nous vous invitons à y veiller avec la plus grande vigilance.

HATTI-HUMAYOUN

S. M. I. le Sultan a adressé, le 5 août, le rescrit ci-après à son grand-vizir :

M. Hattî Hümayûn

« En ce qui concerne la guerre, la responsabilité est à la Chambre. En conséquence, il ne devait y avoir aucune intervention dans les nouvelles élections, ni aucune pression sur les électeurs.

Nous vous invitons à y veiller avec la plus grande vigilance.

HATTI-HUMAYOUN

S. M. I. le Sultan a adressé, le 5 août, le rescrit ci-après à son grand-vizir :

M. Hattî Hümayûn

« En ce qui concerne la guerre, la responsabilité est à la Chambre. En conséquence, il ne devait y avoir aucune intervention dans les nouvelles élections, ni aucune pression sur les électeurs.

Nous vous invitons à y veiller avec la plus grande vigilance.

HATTI-HUMAYOUN

S. M. I. le Sultan a adressé, le 5 août, le rescrit ci-après à son grand-vizir :

M. Hattî Hümayûn

« En ce qui concerne la guerre, la responsabilité est à la Chambre. En conséquence, il ne devait y avoir aucune intervention dans les nouvelles élections, ni aucune pression sur les électeurs.

Nous vous invitons à y veiller avec la plus grande vigilance.

HATTI-HUMAYOUN

S. M. I. le Sultan a adressé, le 5 août, le rescrit ci-après à son grand-vizir :

M. Hattî Hümayûn

« En ce qui concerne la guerre, la responsabilité est à la Chambre. En conséquence, il ne devait y avoir aucune intervention dans les nouvelles élections, ni aucune pression sur les électeurs.

Nous vous invitons à y veiller avec la plus grande vigilance.

HATTI-HUMAYOUN

S. M. I. le Sultan a adressé, le 5 août, le rescrit ci-après à son grand-vizir :

M. Hattî Hümayûn

« En ce qui concerne la guerre, la responsabilité est à la Chambre. En conséquence, il ne devait y avoir aucune intervention dans les nouvelles élections, ni aucune pression sur les électeurs.

Nous vous invitons à y veiller avec la plus grande vigilance.

HATTI-HUMAYOUN

S. M. I. le Sultan a adressé, le 5 août, le rescrit ci-après à son grand-vizir :

M. Hattî Hümayûn

« En ce qui concerne la guerre, la responsabilité est à la Chambre. En conséquence, il ne devait y avoir aucune intervention dans les nouvelles élections, ni aucune pression sur les électeurs.

Nous vous invitons à y veiller avec la plus grande vigilance.

HATTI-HUMAYOUN

S. M. I. le Sultan a adressé, le 5 août, le rescrit ci-après à son grand-vizir :

M. Hattî Hümayûn

« En ce qui concerne la guerre, la responsabilité est à la Chambre. En conséquence, il ne devait y avoir aucune intervention dans les nouvelles élections, ni aucune pression sur les électeurs.

Nous vous invitons à y veiller avec la plus grande vigilance.

HATTI-HUMAYOUN

S. M. I. le Sultan a adressé, le 5 août, le rescrit ci-après à son grand-vizir :

M. Hattî Hümayûn

« En ce qui concerne la guerre, la responsabilité est à la Chambre. En conséquence, il ne devait y avoir aucune intervention dans les nouvelles élections, ni aucune pression sur les électeurs.

Nous vous invitons à y veiller avec la plus grande vigilance.

HATTI-HUMAYOUN

S. M. I. le Sultan a adressé, le 5 août, le rescrit ci-après à son grand-vizir :

M. Hattî Hümayûn

« En ce qui concerne la guerre, la responsabilité est à la Chambre. En conséquence, il ne devait y avoir aucune intervention dans les nouvelles élections, ni aucune pression sur les électeurs.

Nous vous invitons à y veiller avec la plus grande vigilance.

HATTI-HUMAYOUN

S. M. I. le Sultan a adressé, le 5 août, le rescrit ci-après à son grand-vizir :

M. Hattî Hümayûn

« En ce qui concerne la guerre, la responsabilité est à la Chambre. En conséquence, il ne devait y avoir aucune intervention dans les nouvelles élections, ni aucune pression sur les électeurs.

Nous vous invitons à y veiller avec la plus grande vigilance.

HATTI-HUMAYOUN

S. M. I. le Sultan a adressé, le 5 août, le rescrit ci-après à son grand-vizir :

M. Hattî Hümayûn

« En ce qui concerne la guerre, la responsabilité est à la Chambre. En conséquence, il ne devait y avoir aucune intervention dans les nouvelles élections, ni aucune pression sur les électeurs.

Nous vous invitons à y veiller avec la plus grande vigilance.

HATTI-HUMAYOUN

S. M. I. le Sultan a adressé, le 5 août, le rescrit ci-après à son grand-vizir :

M. Hattî Hümayûn

« En ce qui concerne la guerre, la responsabilité est à la Chambre. En conséquence, il ne devait y avoir aucune intervention dans les nouvelles élections, ni aucune pression sur les électeurs.

Nous vous invitons à y veiller avec la plus grande vigilance.

HATTI-HUMAYOUN

S. M. I. le Sultan a adressé, le 5 août, le rescrit ci-après à son grand-vizir :

M. Hattî Hümayûn

« En ce qui concerne la guerre, la responsabilité est à la Chambre. En conséquence, il ne devait y avoir aucune intervention dans les nouvelles élections, ni aucune pression sur les électeurs.

Nous vous invitons à y veiller avec la plus grande vigilance.

HATTI-HUMAYOUN

S. M. I. le Sultan a adressé, le 5 août, le rescrit ci-après à son grand-vizir :

M. Hattî Hümayûn

« En ce qui concerne la guerre, la responsabilité est à la Chambre. En conséquence, il ne devait y avoir aucune intervention dans les nouvelles élections, ni aucune pression sur les électeurs.

Nous vous invitons à y veiller avec la plus grande vigilance.

HATTI-HUMAYOUN

S. M. I. le Sultan a adressé, le 5 août, le rescrit ci-après à son grand-vizir :

M. Hattî Hümayûn

« En ce qui concerne la guerre, la responsabilité est à la Chambre. En conséquence, il ne devait y avoir aucune intervention dans les nouvelles élections, ni aucune pression sur les électeurs.

Nous vous invitons à y veiller avec la plus grande vigilance.

HATTI-HUMAYOUN

S. M. I. le Sultan a adressé, le 5 août, le rescrit ci-après à son grand-vizir :

M. Hattî Hümayûn

« En ce qui concerne la guerre, la responsabilité est à la Chambre. En conséquence, il ne devait y avoir aucune intervention dans les nouvelles élections, ni aucune pression sur les électeurs.

Nous vous invitons à y veiller avec la plus grande vigilance.

HATTI-HUMAYOUN

S. M. I. le Sultan a adressé, le 5 août, le rescrit ci-après à son grand-vizir :

M. Hattî Hümayûn

« En ce qui concerne la guerre, la responsabilité est à la Chambre. En conséquence, il ne devait y avoir aucune intervention dans les nouvelles élections, ni aucune pression sur les électeurs.

Nous vous invitons à y veiller avec la plus grande vigilance.

phème. Mais essentiellement les conditions défavorables, il a résolu de suspendre provisoirement la publication de son journal. L'opinion cependant l'espère que le *Tanin* reparaitra prochainement.

L'opinion d'un diplomate russe sur les négociations de paix

Le « Stampa » de Turin, publie une interview prise par son correspondant pétersbourgeois à un diplomate russe au sujet des négociations de paix entamées à Saint-Petersbourg par l'ambassadeur ottoman près de la cour de Russie, Turkhan pacha.

Le correspondant demandait d'abord s'il y avait quelque chose de fondé dans la nouvelle que Turkhan pacha aurait proposé à M. Sazonov un accommodement pour la négociation du conflit bulgare, reconnaissant que consistait à céder à l'Italie la gouvernerie sur les régions connexes par elle en Tripolitaine et en Crimée, c'est-à-dire en laissant l'indépendance aux indubitable et la souveraineté au Sultan.

Le diplomate russe aurait répondu que la nouvelle n'avait rien d'invraisemblable. Il ne faut pas croire, dit-il, que le paix se fera par le canal de Saint-Petersbourg.

Il ajouta : « En ce qui concerne la guerre, la responsabilité est à la Chambre. En conséquence, il ne devait y avoir aucune intervention dans les nouvelles élections, ni aucune pression sur les électeurs.

Nous vous invitons à y veiller avec la plus grande vigilance.

HATTI-HUMAYOUN

S. M. I. le Sultan a adressé, le 5 août, le rescrit ci-après à son grand-vizir :

M. Hattî Hümayûn

« En ce qui concerne la guerre, la responsabilité est à la Chambre. En conséquence, il ne devait y avoir aucune intervention dans les nouvelles élections, ni aucune pression sur les électeurs.

Nous vous invitons à y veiller avec la plus grande vigilance.

HATTI-HUMAYOUN

S. M. I. le Sultan a adressé, le 5 août, le rescrit ci-après à son grand-vizir :

M. Hattî Hümayûn

« En ce qui concerne la guerre, la responsabilité est à la Chambre. En conséquence, il ne devait y avoir aucune intervention dans les nouvelles élections, ni aucune pression sur les électeurs.

Nous vous invitons à y veiller avec la plus grande vigilance.

HATTI-HUMAYOUN

S. M. I. le Sultan a adressé, le 5 août, le rescrit

Un jeune Lorrain, du nom de Lexa, se précipita vers le capitaine et se mit à lui raconter, en se débattant, comment il avait été retenu à Lorry, s'était écrié sur le danger d'aviation :
— Ah ! ils ont peur du vent. Si c'était des aviateurs français, ils voleraient !
Les Allemands voulurent le passer à la hache.
Lexa souligna son opinion par un geste énergique.
— « Vivre la France ! ». Quatre coups de fusil se précipitèrent sur lui et procédèrent à son arrestation. Et alors, souriant, eut cette réflexion :
— Au moins ce n'est pas le vent qui m'arrête !...
(Le Matin)

U. S. GOVERNMENT PRINTING OFFICE

La *Nouvelle Presse* parlant de la situation absolue pour les Jeunes-Turcs de ne pousser les choses à l'extrême, s'exprime dans les termes suivants :

« Le développement des événements en Turquie a caractérisé, jusqu'à présent, le moment est arrivé pour les partis de leur dissidences à l'arrêter-pas et soumettre aux dures exigences politiques qui ne valent pas que l'Empire ottoman se laisse entraîner à l'effacement plus ou moins de la guerre avec l'Europe, mais il s'agit pour la Turquie d'empêcher une intervention des puissances. Si les forces politiques ottomanes, si le Cabinet ottoman, ne parviennent pas à rétablir l'ordre en Albanie, la meilleure solution diplomatique ne pourra pas se terminer des complications qui ne se limitent pas à la Turquie seule.

La Turquie est en danger de perdre son indépendance, si elle s'entendrait avec son armée est déchirée contre elle-même, si les officiers sont divisés en deux camps qui se considèrent comme ennemis. Il est donc attendu de ces événements menaçant l'indépendance de la Turquie ».

sur aucun point et dans aucun pays, et tout dans une place aussi dangereuse que péninsule balkanique, que Constantinople. Les parties turques se comportent comme

riquer et pour laquelle nul Etat ne justifiait le moindre intérêt. C'est là justement le grand danger. Dans l'Empire ottoman, vent des nations dont les sympathies se penchaient vers des Etats hostiles au nôtre. On ne pouvait donc pas, à tout moment, s'attendre que le moment où la Turquie aura plus la force de les lier à elle et qu'elle aura des ennemis dans les Balkans menaces, que la faiblesse intérieure de l'Empire ottoman pousserait aisément à une telle attitude, excepté par un effet de désirs. Les Jeunes-Turcs ont parmi eux des personnalités marquantes qui ont eu les casions de connaître le monde en dehors du castrum mabometan. Il est réellement impossible que ces créateurs et pionniers de la Turquie nouvelle ne soient pas capables de deviner jusqu'à ne pas reconnaître rien, des circonstances actuelles, une guerre inévitable ne serait qu'un crime, un crime d'Etat restera marqué en lettres noires dans l'histoire de l'Islamisme.

mettre de faute plus grave et plus impardonnable que d'essayer de reconquérir par force sa puissance perdue. D'après la pré-

ne existence bien plus courte que la Com-
jeune-turc, qui personifie à coup sûr un
grande partie du mouvement politique et
relativement du peuple turc. Dès le début,
Ligue n'a pas été saluée avec cet enthousiasme qui a élevé les Jeunes-Turcs à
chauteur. Elle manque de tant d'éléments
moraux qui ont été la source où les conqué-
rants de la Constitution ottomane ont puisé
leur force. C'est pourquoi les Jeunes-Turcs
doivent nullement juger leur situation
avec un si grand désespoir et, au lieu de

Le géant Antée qui regagnait son ancienne force dès qu'il touchait la terre. Les Joues

sol de leur patrie ; ils doivent travailler à la conquérir. Le Comité était persuadé qu'il savait éveiller dans le peuple les meilleures espérances pour l'avenir et les attacher à sa politique, à son nom. Pourquoi n'en serait-il pas ainsi encore ? Pourquoi ? Tous les Etats européens ont vu les partis politiques devenir puissants, perdre ensuite leur autorité et influence ; les partis se succèdent à tour de rôle à la tête du gouvernement. Les Jeunes-Turcs doivent voir à cet exemple de l'Europe, que la faiblesse du peuple conquise aujourd'hui par la Turquie peut très bien revenir demain au contraire.

De la *Neue Freie Presse*:
Les morts du régime despotique de la

[illegible]

